

ARTICLE EX-POST

Apprendre de domaines proches: relation entre extrémisme et hooliganisme

Visite d'étude à Varsovie (PL)

Synthèse

«**Si le football nous intéressait, nous serions devenus footballeurs.**» Ces mots, affichés par un membre de hooligans polonais sous une image de hooligans montrant des symboles d'extrême droite (¹), reflètent bien le problème de l'extrémisme dans les stades de football. Bien que la majorité des partisans ultra et des hooligans ne soutiennent pas les idéologies extrémistes et que leur positionnement diffère selon les pays de l'UE, **l'extrémisme d'extrême droite (FRE) y est très important- et constitue un phénomène en augmentation - parmi les groupes ultra et les hooligans.** Les participants à la visite d'étude du RAN qui s'est déroulée à Varsovie les 25 et 26 octobre 2018, ont ainsi exploré les relations entre extrémisme et hooliganisme.

(¹) Cette image a été affichée par un participant lors de la visite d'étude à Varsovie du 25 et 26 octobre 2018.

Les extrémistes d'extrême droite utilisent le stade pour **recruter leurs membres, présenter leur propagande et coordonner des actions (internationales)**. Les groupes de hooligans sont utilisés comme «soldats» par les idéologies extrémistes d'extrême droite dans ce que certains ont appelé «**le djihad blanc**» - et ces groupes ne doivent surtout pas être négligés dans la prévention et/ou la lutte contre l'extrémisme violent.

Les mesures de prévention du hooliganisme peuvent s'avérer utiles pour la prévention et/ou la lutte contre l'extrémisme violent et inversement. Les extrémistes au sein des groupes de hooligans et des ultras constituent un groupe spécifique qui demande **une approche sur mesure**. De telles approches sur mesure pour lutter contre l'extrémisme des hooligans et des ultras sont encore nouvelles en Europe et devraient attirer davantage l'attention des responsables politiques et des professionnels de la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

Ce document a été rédigé par **Wessel Haanstra & Fenna Keijzer** (Centre d'excellence du RAN).

La visite d'étude a été organisée en collaboration avec la **Police polonaise** et l'**Institut de sensibilisation à la sécurité publique** (IBS, pour Institute of Public Awareness)

Introduction

Les hooligans et/ou les supporters ultras de foot sont fréquemment liés à des discours de haine, d'intolérance et des chants injurieux ⁽²⁾ - mais aussi à l'extrémisme explicite. Lors d'affrontements entre extrémistes d'extrême droite et immigrés, organisations de gauche ou la police, certains hooligans et ultras ont soutenu les extrémistes d'extrême droite. À l'été 2018, il est devenu évident que ces groupes pouvaient également recourir à l'extrémisme violent: la police allemande a en effet arrêté sept citoyens appartenant à la mouvance hooligan, skinhead ou néonazis d'Allemagne de l'Est, soupçonnés d'avoir mis sur pied l'organisation terroriste d'extrême droite, la «Révolution Chemnitz». Le groupe planifiait des attaques violentes et armées contre les étrangers et certaines personnes ayant des convictions politiques différentes des leurs (Eddy, 2018) ⁽³⁾.

Le RAN a étudié le chevauchement apparent entre hooliganisme et extrémisme lors d'une visite d'étude à Varsovie afin d'explorer ces domaines voisins. Elle était coorganisée par la police polonaise et l'Institut de sensibilisation à la sécurité publique et réunissait des experts dans les domaines de la police, du travail social et de la recherche. Les participants ont analysé les groupes de hooligans et d'extrémistes en Pologne, ainsi que les projets locaux et nationaux qui adoptaient des stratégies préventives. Les participants venant de toute l'Union européenne, les défis et stratégies préventives de nombreux États membres de l'UE ont également été présentés.

La première partie de cet article explorera le phénomène du hooliganisme, un sujet relativement nouveau pour le RAN. Viendra ensuite une analyse du hooliganisme et des groupes hooligans en Pologne et d'autres États membres, ainsi qu'une analyse du lien potentiel entre hooliganisme et extrémisme. Enfin, le document mettra en exergue les mesures préventives et les recommandations pour la prévention du hooliganisme pouvant également être appliquées dans le domaine de la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

Hooliganisme: statut actuel et tendances à long terme

Spaaij (2006) observe que la littérature scientifique ne dispose pas d'une définition claire du hooliganisme, en partie parce qu'il existe de nombreux types de groupes et de comportements hooligans. Néanmoins, il explique que le hooliganisme dans le football «se réfère à une genèse sociale de sous-cultures distinctes de supporters et à leur engagement dans des violences régulières et collectives, principalement avec des pairs rivaux» ⁽⁴⁾. Les manifestations marquées du hooliganisme dans le domaine footballistique se caractérisent par «des incursions sur le terrain, le lancement d'objets sur la surface de jeu et sur les joueurs, des troubles, du vandalisme, des conflits verbaux et violents conduisant à une agression entre hooligans et arbitres, hooligans et les joueurs ou groupes de hooligans les uns contre les autres». (Smolik, 2004) ⁽⁵⁾.

⁽²⁾ Portas, O. (14 Mars 2018). Le chef de l'organisation «Kick It Out» se dit «très inquiet» de la montée des crimes racistes dans le football. Extrait de <https://www.bbc.com/sport/football/43376281>

⁽³⁾ Eddy, M. (1er Octobre 2018). Un réseau présumé de terroristes d'extrême droite conduit à 7 arrestations en Allemagne. *Le New York Times*. Extrait de <https://www.nytimes.com/2018/10/01/world/europe/germany-arrests-terrorism-revolution-chemnitz.html>

⁽⁴⁾ Spaaij, R. (2006). *Comprendre le hooliganisme dans le football: comparaison de six clubs de football en Europe occidentale*. Amsterdam University Press.

⁽⁵⁾ Smolík, J. (2004). Le hooliganisme dans le football du point de vue de l'extrémisme. *Středoevropské politické studie (Central European Political Studies Review)*, 6(4). Extrait de <https://journals.muni.cz/cepsr/article/view/4052/5268>

Dans les années 1960, le hooliganisme et le football ont commencé à se rapprocher, le premier apparaissant sous diverses formes dans les stades de football britanniques; dans une certaine mesure, ces groupes sont également liés à différentes sous-cultures comme les mods, les bootboys ou les skinheads, etc. Au fil des ans et dans divers pays, le hooliganisme a commencé à prendre des formes différentes et plus extrêmes. Il est communément admis que la crise du hooliganisme a culminé dans les années 1980, une période caractérisée par l'escalade de la violence, des agressions et des troubles lors des matches de football, que ce soit avant ou après les matches (Smolik, 2004) ⁽⁶⁾. Lorsque la surveillance de la police s'est considérablement accru dans les stades, le hooliganisme et la violence des hooligans se sont déplacés vers les espaces extérieurs au stade à proprement parlé

Toute discussion sur le hooliganisme et l'extrémisme doit inclure une analyse de la montée des groupes ultra en Europe. Originaires d'Italie, ce sont des «groupes de supporters militants, mais leur tendance à la violence est très variable. De nombreux groupes ultra possèdent certaines des caractéristiques d'une organisation formelle, par exemple une adhésion officielle, un conseil d'administration et des campagnes de recrutement» (De Biasi cité dans Spaaij, 2006, p. 23) ⁽⁷⁾. Leur rôle premier est de fournir un soutien expressif et coloré à l'équipe. Ils ne sont donc pas nécessairement soucieux de vaincre ou d'humilier leurs pairs par des actes d'intimidation ou de violence (Giulianotti & Mignon cité dans Spaaij, 2006, p. 23) ⁽⁸⁾. Ces dernières décennies pourtant, le phénomène des groupes ultra s'est étendu à une grande partie de l'Europe - et comme ils ont tendance à attirer les fans les plus extrêmes, ils attirent beaucoup de hooligans. Il est donc vital de garder ces définitions à l'esprit, la différence de comportement et les frontières flous entre ces groupes qui peuvent par ailleurs, varier d'un pays à l'autre.

Enfin, il est essentiel de reconnaître la différence entre une violence désorganisée et les gangs de hooligans bien organisés, planifiant les affrontements: ces derniers constituent par ailleurs, un problème de plus en plus pressant dans de nombreux pays de l'UE. La visite d'étude du RAN était axée sur les groupes violents et politiquement extrémistes.

Hooliganisme en Pologne

Au début des années 1970, le soutien aux équipes de football a d'abord été organisé dans divers clubs polonais (comme ŁKS Łódź, Polonia Bytom, Lechia Gdańsk et Legia Warsaw), il a débouché sur la création de clubs non officiels de supporters vers la fin des années 1970. Une décennie plus tard, une scène anticommuniste s'est développée et des slogans tels que «Solidarité» ("Solidarność") ou «À bas les commies» ("Precz z komuną") ont souvent été entendus dans le stade Lechia Gdańsk (Wąsowicz, cité dans Kossakowski), 2015, page 3) ⁽⁹⁾. Depuis ces manifestations, l'affrontement entre les supporters polonais et la police ou les autorités est devenu un problème sérieux.

⁽⁶⁾ Smolik, J. (2004). Le hooliganisme dans le football du point de vue de l'extrémisme. *Central European Political Studies Review (Středoevropské politické studie)*, 6(4). Extrait de <https://journals.muni.cz/cepsr/article/view/4052/5268>

⁽⁷⁾ Spaaij, R. (2006). *Comprendre le hooliganisme dans le football: comparaison de six clubs de football en Europe occidentale*. Amsterdam University Press.

⁽⁸⁾ Spaaij, R. (2006). *Comprendre le hooliganisme dans le football: comparaison de six clubs de football en Europe occidentale*. Amsterdam University Press.

⁽⁹⁾ Kossakowski, R. (2015).⁹ Where are the hooligans? Dimensions of football fandom in Poland. *International Review for the Sociology of Sport*, 52(6). Extrait de

En Pologne, comme dans d'autres pays européens, certains groupes de hooligans ont déplacé leurs activités hors du stade et fonctionnent sans avoir besoin de contact direct avec le football⁽¹⁰⁾. Au cours de cette visite d'étude, des experts de la police polonaise ont observé que la plupart des groupes des hooligans polonais étaient souvent impliqués dans des activités liées à la criminalité (telles que trafic de drogue et prostitution). L'une des caractéristiques absentes de ces groupes de hooligans polonais concerne les restrictions quant à l'âge, à l'éducation ou la position sociale de leurs membres: ceux-ci peuvent inclure des adolescents ou des professionnels occupant des postes de direction. Nombre de ces groupes hooligans et ultra collaborent et s'associent avec des groupes ultra ou des clubs d'autres pays. Par ailleurs, les groupes de hooligans ne se limitent pas aux clubs de première division, on les retrouve également dans les divisions inférieures et même les clubs amateurs.

La plupart des groupes de hooligans et d'ultra considèrent également que certains clubs et groupes de hooligans sont leurs rivaux historiques. Le récit des contraires binaires (nous contre eux) n'est pas utilisé uniquement dans le contexte des clubs de football en compétition, mais il reflète également un climat nationaliste conservateur et des idées politiques extrémistes. Les chants antisémites, les bannières anti-islamiques et anti-migratoires jouent un rôle clé dans ce récit⁽¹¹⁾. En raison de l'opposition historique au système communiste en Pologne, le milieu hooligan continue à être dominé par une violence hautement politisée anti-systémique, anti-européenne et d'extrême droite. Un certain nombre d'incidents à grande échelle liés au discours de haine et à l'idéologie d'extrême droite ont même été couverts par les médias internationaux⁽¹²⁾.

Lors de la visite d'étude à Varsovie, les participants ont expliqué que ces groupes de hooligans étaient très bien organisés. Ils recrutent des membres dans des magazines tels que *We the supporters*, sur les sites Web, les médias sociaux et les écoles d'art des rues et ou des arts martiaux. Des hooligans ont même tenté d'entrer en contact avec des enfants à proximité des écoles. Dans une section ultérieure, ce document décrit les efforts déployés par la police polonaise et l'Institut de sensibilisation à la sécurité publique pour contrer et prévenir ces activités violentes, illégales et extrémistes.

Hooliganisme dans les autres pays de l'UE

Bien que les problèmes liés au hooliganisme extrémiste varient d'un pays à l'autre, les participants à cette visite d'étude ont souligné que l'extrémisme chez les hooligans et les ultras était un phénomène européen.

Royaume-Uni

Comme expliqué ci-dessus, le hooliganisme a ses racines au Royaume-Uni. Le Royaume-Uni a également souffert de graves violences hooligans pendant la crise des années 1980. Cependant, comme expliqué lors

<https://www.researchgate.net/publication/283563797> Where are the hooligans Dimensions of football fandom in Poland

(10) Kossakowski, R. (2015).¹⁰ Where are the hooligans? Dimensions of football fandom in Poland. *International Review for the Sociology of Sport*, 52(6). Extrait de

<https://www.researchgate.net/publication/283563797> Where are the hooligans Dimensions of football fandom in Poland

(11) Benedikter, R., & Wojtaszyn, D. (2018). Football politics In central eastern Europe: A symptom of growing anti-Europeanism and anti-globalization?. *Geopolitics, History & International Relations*, 10(1).

(12) Syal, R. (2011, April 1). Uefa report details hate crime in Euro 2012 hosts Poland and Ukraine. *The Guardian* Extrait de <https://www.theguardian.com/football/2011/apr/01/uefa-poland-ukraine-2012-hate-crime>

de la visite d'étude, le hooliganisme du Royaume-Uni a évolué et pose de nouveaux défis: alors que la scène hooligan est devenue moins violente, ce sont les manifestations et la présence de l'extrême droite qui se sont multipliées.

Les hooligans et les ultras de divers clubs s'unissent également sous une bannière maintenant idéologique. Les plus connues sont la English Defence League (EDL) et la Football Lads Alliance (FLA). Le nombre d'extrémistes d'extrême droite dans le premier groupe a diminué, mais la FLA organise des manifestations rassemblant près de 50 000 personnes, principalement pendant les semaines sans match où aucun match de football n'est programmé. Ces groupes prétendent s'opposer à l'Etat Islamique et lutter pour la protection de l'Europe; pourtant, comme la discrimination, les discours de haine, les groupuscules nazis et autres symboles d'un extrémisme de droite sont présents et visibles, la police britannique continue d'enquêter sur le niveau d'extrémisme au sein de ces groupes. De plus, en 2016, des hooligans polonais vivant au Royaume-Uni ont participé à une manifestation intitulée «Fuck Islam and ISIS» à Liverpool, une manifestation qui a dégénéré en violence et suscité de nombreux incidents de discours de haine et autres expressions de l'extrémisme de droite. Ces incidents étaient liés au groupe Combat 18, un groupe néo-nazi violent. La présence de l'extrême droite et d'une idéologie d'extrême droite parmi les hooligans anglais est confirmée; lors de la visite d'étude à Varsovie, un policier britannique a noté que certains de ces hooligans étaient maintenant impliqués dans d'autres pratiques extrêmes comme le satanisme.

Italie

Comme mentionné précédemment, le phénomène des ultras est également apparu en Italie. Selon Martin (2018), l'identité des supporters de football italiens est fortement ancrée dans la localité et la position de classe, ce qui leur confère une identité politique commune. Cette identité conduit parfois à des violences basées sur des idées politiques extrémistes, en plus de leur allégeance à une équipe de football⁽¹³⁾. Ce n'est pas le cas cependant pour tous les ultras: la police italienne estime que 20 % des 400 groupes ultra sont motivés par une idéologie, principalement d'extrême droite, mais aussi par celle d'extrême gauche. Les 80 % restants sont concentrés sur leur soutien à leur club de football. Le terme utilisé par Testa & Armstrong's (2010) pour désigner les ultras d'extrême droite est «UltraS»: «les UltraS sont peut-être des hooligans dans le contexte italien, mais d'un genre très différent, car ils sont désormais inextricablement liés au néo-fascisme italien de la fin du XXe siècle» .⁽¹⁴⁾

Un incident frappant, largement couvert par les médias, s'est produit lorsque des supporters de la Lazio ont arboré des autocollants antisémites dans le stade. Elles contenaient une image d'Anne Frank, l'une des victimes les plus connues de l'Holocauste, vêtue d'une chemise de leurs adversaires du Roma⁽¹⁵⁾. L'histoire italienne est l'héritage d'une mémoire divisée du passé, d'un manque de respect pour l'autorité et d'une montée de la violence et de l'extrémisme dans les stades de football - hors de la sphère et des lois de la vie quotidienne pour lesquelles les actions de la police sont limitées au maintien de l'ordre public⁽¹⁶⁾.

Allemagne

⁽¹³⁾ Martin, S. (2018). Football, Fascism and Fandom in Modern Italy. *Revista Crítica de Ciências Sociais*, (116), 111-134.

⁽¹⁴⁾ Testa, A., & Armstrong, G. (2010). *Football, fascism and fandom: The UltraS of Italian football*. A&C Black.

⁽¹⁵⁾ Les fans de la Lazio ont été inculpés pour ces autocollants antisémites d'Anne Frank. (24 octobre 2017). Extrait de <https://www.bbc.com/news/world-europe-41735534>

⁽¹⁶⁾ Martin, S. (2018) Hooliganism and Fascism in Italy.

Les problèmes liés au hooliganisme et à l'extrémisme en Allemagne ont largement été mis en avant dans les médias. L'élément d'extrême droite et son influence sont particulièrement évidents sur la scène du hooliganisme allemand. Le symbolisme (néo) nazi est fréquemment utilisé par les groupes de hooligans extrémistes et ils suscitent un débat sur le point de savoir s'il s'agit ou non de la liberté d'expression d'une opinion politique, d'une provocation claire et/ou d'extrémisme pur. Les récentes manifestations de Chemnitz, où plus de 4 500 manifestants d'extrême droite se sont rassemblés et où plusieurs d'entre eux ont été arrêtés, soupçonnés de préparer un attentat terroriste, illustrent bien l'ampleur du problème.

Belgique

Ces dernières années, la Belgique a été confrontée à plusieurs attaques d'extrémistes islamistes. À la suite de ces attaques, un groupe de hooligans appartenant à différents clubs a organisé une manifestation réunie sous la banderole intitulée «Casuals against terror». Cependant, lors d'une manifestation organisée par ce groupe, ses membres ont commencé à faire des saluts nazis et la manifestation est rapidement devenue violente.



Figure 1: les manifestants exécutent le salut nazi (à gauche) et les manifestants tiennent une banderole sur laquelle est écrit «Casuals against terror» (à droite) à Bruxelles, le 27 mars 2016. Extrait de «Right wing protest against Islamic extremism in “European Capital of Jihad” banned» by D. Trayner, 2016. Extrait de <https://www.dailystar.co.uk/news/latest-news/504637/brussels-attacks-Molenbeek-right-wing-protest-islamic-extremism-banned>. Copyright ©2018 Express Newspapers.

Les groupes de hooligans les plus connus soutiennent le Royal Antwerp Football club et le KFCO Beerschot. Certains membres de ces groupes affichent clairement des symboles antisémites, anti-islamiques et anti-migration et ne cherchent pas à dissimuler leurs sympathies nazies. Un grand nombre des individus appartenant à ces groupes ont montré un comportement violent et sont disposés à combattre quiconque s'oppose à eux.

Autres pays de l'UE

Lors de cette visite d'étude, la situation de plusieurs autres États membres a également été discutée, avec des exemples présentés par l'Autriche, la Bulgarie, la République tchèque, l'Irlande, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, la Roumanie et la Slovénie. Bien que l'extrémisme des groupes de hooligans soit plus répandu et plus organisé dans certains de ces pays que dans d'autres, tous ont signalé des incidents liés à l'extrême droite et aux extrémistes d'extrême droite à l'intérieur et à l'extérieur des stades par des groupes ultras ou hooligans.

Une connexion entre hooliganisme et extrémisme?

Les lecteurs doivent bien entendu garder à l'esprit que tous les ultras ne sont pas des hooligans et que tous les hooligans ne sont pas des extrémistes. Un aperçu des incidents à motivation idéologique commis par les hooligans ou les ultras dans les différents États membres de l'UE, montre cependant un lien entre hooliganisme et extrémisme (d'extrême droite). Quelle est donc l'importance de cette connexion? Les facteurs d'attraction/répulsion qui amènent un individu à rejoindre un groupe de hooligans sont-ils les mêmes que ceux qui peuvent le conduire vers les groupes extrémistes? Pourquoi l'extrémisme se manifeste-t-il dans ces groupes? Les extrémistes rejoignent-ils des groupes de hooligans ou ceux-ci deviennent extrémistes en cours de route?

Causes profondes et facteurs déterminants

Le phénomène du hooliganisme a été brièvement discuté lors d'une réunion du groupe de travail RAN LOCAL concernant les phénomènes adjacents de l'extrémisme. Les participants avaient conclu que le hooliganisme et l'extrémisme présentaient des causes profondes et des facteurs relativement similaires ⁽¹⁷⁾. Dans les deux cas, les individus rejoignent un groupe qui a quelque chose à leur offrir: un sentiment d'appartenance, une identité collective ou des perspectives d'avenir. D'autres aspects attrayants du hooliganisme violent sont cohérents avec ceux de la radicalisation: solidarité, amitié, identification territoriale, souveraineté et autonomie, prestige et propension à la violence ⁽¹⁸⁾.

Lors de la visite d'étude RAN, les experts ont souligné tous ces facteurs d'attraction pour les groupes de hooligans et en ont ajouté d'autres, tels que la passion, l'opinion politique, le fun, des règles et une structure claire. Un autre facteur d'attraction possible se trouve dans l'aspect financier - ces organisations sont souvent impliquées dans d'autres activités criminelles et peuvent donc être assez prospères. Un ancien hooligan extrémiste a expliqué lors de cette visite d'étude à Varsovie quels étaient les facteurs d'incitation et d'attraction qui l'avaient particulièrement touché: «Nous étions frustrés de ne pas avoir les mêmes choses qu'en Occident. Un de mes camarades nous a fourni la réponse: c'est la faute des Juifs et du capitalisme. C'était une bonne réponse pour nous. Je voulais une appartenance, une explication, un but. Le groupe local

⁽¹⁷⁾ Radicalisation Awareness Network, LOCAL. (2018). *Que pouvons-nous apprendre des phénomènes proches?* Papier Ex post, 16 May 2018. RAN YF&C. Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-local/docs/ran_local_what_can_we_learn_from_adjacent_phenomena_lisbon_15-16052018_en.pdf

⁽¹⁸⁾ Spaaij, R. (2006). *Comprendre le hooliganisme dans le football: comparaison de six clubs de football en Europe occidentale*. Amsterdam University Press.

de hooligans nous a donné tout cela; le sport n'avait rien à voir là-dedans». Certains membres de ces groupes de hooligans ou d'extrémistes peuvent manipuler la peur provoquées par les attentats islamistes et la peur de l'immigration pour renforcer le récit que l'État ne protège pas leurs intérêts et ainsi justifier le recours à la violence. Face à la menace de l'extrémisme islamiste en Europe, les individus peuvent avoir le sentiment de défendre leur propre pays en rejoignant un groupe de hooligans ou des groupes extrémistes. Dans l'ensemble, cependant, les participants de la visite d'étude ont confirmé que les facteurs d'incitation/répulsion pouvaient différer d'un individu à l'autre, exactement comme décrit dans *Les causes profondes de l'extrémisme violent* (Ranstorp, 2015) ⁽¹⁹⁾.

Un officier de police polonais a ajouté une autre dimension en notant que le hooliganisme extrémiste en Pologne était également un problème générationnel: «Les enfants sont élevés en haïssant les autres», a-t-il expliqué, soulignant que ces enfants, plutôt que d'être entraînés dans des groupes extrémistes, sont élevés pour en devenir membres. Plus tôt en 2018, lors d'une réunion sur les enfants vulnérables, le groupe de travail RAN Youth, Families and Communities (YF&C) a discuté de ces questions et rédigé des recommandations pour lutter contre l'extrémisme transgénérationnel ⁽²⁰⁾. Comme nombre des facteurs incitatifs qui attirent les jeunes vers les groupes de hooligans (extrémistes) et les groupes extrémistes sont identiques, les mesures préventives peuvent également être semblables.

L'attrait des hooligans et des groupes ultra pour les extrémistes

Recrutement

Dans cet article, nous avons déjà montré que les groupes de hooligans et les groupes extrémistes partageaient de nombreuses caractéristiques: un récit binaire des contraires (nous et eux), une justification de la violence et une structure de groupe bien déterminée, parmi de nombreux autres facteurs d'incitation semblables. Toutes ces caractéristiques rendent certains membres des groupes hooligan et ultra, extrêmement sensibles au recrutement extrémiste. Les participants à la visite d'étude ont clairement montré que les recruteurs extrémistes exploitaient cette similitude: «Les extrémistes sont dans les stades pour recruter les jeunes. Ils savent que c'est un excellent endroit pour socialiser et motiver les gens à agir hors du stade. Vous pouvez voir des ultras qui ne regardent pas le match, mais ne font que discuter avec les autres. Ces personnes ne s'intéressent pas du tout au football et sont souvent les plus dangereuses».

Les extrémistes utilisent également l'idéologie pour renforcer le récit des opposés binaires (nous et eux), renforcer le sentiment d'appartenance et l'allégeance à leur identité et à un objectif commun. Les groupes ultra fournissent déjà ces conditions, ce qui rend le passage supplémentaire vers l'extrémisme encore plus facile. Les groupes ultra invitent par ailleurs les hooligans extrémistes à augmenter leur nombre. Les groupes ultra ne sont pas toujours infiltrés car certains adhèrent aux discours et crimes haineux et aux idéologies extrémistes depuis leur création.

⁽¹⁹⁾ Ranstorp, M. (2016). *The root causes of violent extremism*. RAN issue paper, 4 January 2016. Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/issue_paper_root-causes_jan2016_en.pdf

⁽²⁰⁾ Radicalisation Awareness Network, Centre of Excellence. (2018). *Enfants vulnérables élevés dans un environnement extrémiste*. Papier ex post, 21 et 22 juin. RAN YF&C. Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-yf-and-c/docs/ran_yf-c_vulnerable_children_who_brought_up_extremist_environment_21-22_06_2018_en.pdf

La propagande

Testo & Armstrong (2008) déclarent: «Le stade de football pourrait ainsi être interprété comme une agora sociale du XXI^e siècle, où les opinions politiques - ghettoïsées dans la société - peuvent librement s'exprimer à la recherche d'un consensus plus large»⁽²¹⁾. Le stade n'est pas seulement un lieu de recrutement; il fournit également une plate-forme pour exprimer l'idéologie du groupe à un public plus large. C'est particulièrement évident dans l'utilisation de symboles extrémistes qui, selon les participants de l'étude, sont largement utilisés dans tous les stades de l'Union européenne. Symboles qui incluent ceux liés aux nazis, aux celtes ou aux croisés.

Lorsque ces incidents bénéficient d'une couverture médiatique planétaire, leur public devient immédiatement beaucoup plus importante que les seuls individus présents dans le stade.

Le «dijihad blanc»

À l'occasion, les extrémistes hooligans ne sont pas simplement recrutés comme membres d'un groupe extrémiste, mais en tant que soldats d'un «dijihad blanc» aux idéaux extrémistes d'extrême droite⁽²²⁾. Les hooligans sont des groupes organisés, prêts à enfreindre la loi et à recourir à la violence. Cela les rend extrêmement disposés à effectuer le «travail de soldats» des groupuscules d'extrême droite, comme l'ont souligné les participants de la visite d'étude. Alors que la majorité des hooligans soutiennent pas l'extrémisme d'extrême droite, les recruteurs des groupes extrémistes peuvent dévoyer les personnes vulnérables appartenant à ces groupes de hooligans.

Approches préventives

Que ce soit en Pologne ou dans les autres États membres de l'UE, le hooliganisme et l'extrémisme représentent des défis majeurs qui appellent une réponse appropriée. Lors de la visite d'étude à Varsovie, plusieurs projets présentés pour la prévention du hooliganisme et/ou de l'extrémisme violent pourraient être transférés à d'autres situations en Europe.

Formation de la police (Pologne)

La police polonaise suit deux programmes de formation qui contribuent à la prévention du hooliganisme et de l'extrémisme.

- Formation Spotter: les policiers sont formés pour repérer dans les stades, les individus violents, les symboles extrémistes et tout autre comportement suspect.

⁽²¹⁾ Testa, A., & Armstrong, G. (2008). Words and actions: Italian ultras and neo-fascism. *Social Identities*, 14(4), 473-490.

⁽²²⁾ Nevett, J. (2018, June 24). Far right and football ultras UNITE as Europe faces 'White Jihadi' UPRISING, expert warns. Extrait de <https://www.dailystar.co.uk/news/latest-news/711495/football-hooligans-far-right-white-jihadi-europe-uprising>

- Police de proximité: la police de proximité peut constituer une aide précieuse pour la prévention de la radicalisation en dehors des stades. Ce point a été discuté lors d'un groupe de travail RAN POL sur la participation des communautés ⁽²³⁾.

Programme de la police polonaise «Je suis un supporter»

Ce projet veut apprendre aux enfants, aux jeunes et aux adolescents à se comporter de manière appropriée quand ils sont supporters d'une équipe de football. Il cible les classes qui organisent plusieurs événements par an sur ce sujet. Ce projet comprend des instructions sur les règles de sécurité, le langage, le comportement, les vêtements, etc. Les enfants développent eux-mêmes «les 10 commandements d'un bon supporter». Ils reçoivent également un guide avec les règles à suivre et à ne pas faire sur la façon de se comporter en tant que supporter.

«School safety», Institute of Public Safety Awareness (Pologne)

L'Institut de sensibilisation à la sécurité publique travaille pour la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme dans les écoles. La première partie de la formation de protection sociale est destinée tant aux étudiants qu'aux enseignants et couvre les procédures d'urgence (incendie, fusillade dans une école, etc.). La deuxième partie explore la radicalisation et l'extrémisme violent. Les enseignants manifestent généralement un plus grand intérêt pour la première partie, mais comme celle-ci n'est disponible que dans sa globalité, elle permet de sensibiliser également les jeunes et les enseignants à la radicalisation et à l'extrémisme. L'Institut de sensibilisation à la sécurité publique fournit également un soutien juridique aux victimes de l'extrémisme.

Programme de prévention «Fan» (Police polonaise)

Un programme local de prévention des crimes et discours haineux a été mis en place à la suite de plusieurs incidents de grande ampleur en 2010, impliquant des crimes et discours haineux entre deux équipes de Rzeszów. Le projet cible les jeunes de 13 ans et cherche à sensibiliser le public aux conséquences des discours et crimes haineux. Les enfants découvrent les conséquences juridiques de tels actes et les risques encourus tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du stade. Les parents sont également ciblés par le projet. Le projet collabore avec les clubs de sport locaux, les écoles, les autorités et médias locaux et les sportifs de haut niveau. Les réunions se tiennent dans les clubs de sport et les écoles et des tournois sont organisés avec les supporters des équipes de football ou des écoles adverses. Le projet essaie d'organiser au moins un événement par an dans chaque école de la région.

Groupe de dialogue - Renseignements de l'Ordre Public, Norvège

La division du renseignement de l'ordre public de la police norvégienne est chargée de prévenir les troubles publics et la criminalité liée à l'activisme politique ou religieux et aux événements sportifs. L'organisation fournit des informations et une évaluation des risques pour tout événement public pouvant constituer un risque pour l'ordre public. L'objectif est de minimiser ces risques tout en protégeant les droits civiques tel

⁽²³⁾ Radicalisation Awareness Network, Centre of Excellence. (2016). *Un engagement réussi et efficace avec les communautés*. Papier ex post, 6 et 7 avril 2017. RAN POL. Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran-ran-pol/docs/ran_pol_ex_post_paper_oslo_en.pdf

que celui de la liberté d'expression. Le Groupe de Dialogue a pour vocation de nouer des liens avec les activistes et de développer avec ceux-ci, une relation de compréhension mutuelle et de confiance via le dialogue. La plupart des conflits s'enveniment souvent à cause d'un malentendu entre ces deux acteurs et le but est donc de minimiser ces malentendus. Le projet cible les ultras ouverts au dialogue, isolant de fait, les hooligans les plus extrêmes.

Programme de sortie pour les hooligans extrémistes, Institute of Public Safety Awareness (Pologne)

L'Institut de sensibilisation à la sécurité publique élabore actuellement un programme de sortie initié par un ancien hooligan extrémiste, pour aider les hooligans, les extrémistes et les hooligans extrémistes qui souhaitent quitter ces groupes. Cette initiative est liée au groupe de travail RAN EXIT, qui peut fournir des conseils sur la mise en place d'actions de sortie ⁽²⁴⁾ et le rôle des repentis dans ce processus de sortie ⁽²⁵⁾. Sur le continent européen, il existe très peu - voire aucun - autre programme de sortie spécialement conçu pour les hooligans extrémistes.

Recommandations et leçons apprises

Après avoir exploré le lien entre extrémisme et hooliganisme, nous pouvons en tirer les conclusions suivantes.

- L'idéologie d'extrême droite et l'extrémisme d'extrême droite occupent une place importante parmi les groupes ultra et hooligans. Ce terrain proche ne peut donc être ignoré si nous voulons prévenir et combattre efficacement l'extrémisme violent.
- Dans de nombreux cas, des facteurs d'incitation et d'attraction semblables poussent les individus à rejoindre les groupes de hooligans violents et les groupes extrémistes. Certaines mesures préventives pourraient par conséquent, être efficaces pour résoudre ces deux problèmes.
- Les extrémistes utilisent les stades, les groupes ultra et les groupes de hooligans comme espaces de recrutement. Ce phénomène appelle donc une approche préventive adaptée. Les observateurs doivent être formés à reconnaître les symboles extrémistes, mais aussi les comportements atypiques parmi la foule dans les stades (tels que le recrutement). Observateurs et police seront plus efficaces s'ils portent des vêtements civils plutôt que des uniformes.
- L'extrémisme des hooligans et des ultras peut être un problème générationnel. Dans ce cas, il faut tenir compte du fait que les hooligans ne sont pas toujours recrutés, mais peuvent avoir été élevés dans un environnement propice aux croyances et attitudes extrémistes.

⁽²⁴⁾ Radicalisation Awareness Network, EXIT. (2017). *Mise en place d'une action de sortie*. Papier ex post, 13 et 14 février 2017. RAN EXIT. Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-exit/docs/ran_exit_setting_up_exit_intervention_berlin_13-14_022017_en.pdf

⁽²⁵⁾ Radicalisation Awareness Network, Centre of Excellence. (2017). *À faire et à ne pas faire en impliquant des repentis dans un processus de prévention ou de lutte contre l'extrémisme violent*. Papier ex post, 26 et 27 juin 2017. RAN EXIT & RAN C&N. Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-docs/dos_and_donts_involving_formers_in_pve_cve_cve_work_bordeaux_27_06_2017_fr.pdf



- Les groupes ultras s'appuyant sur les valeurs et les règles des gangs, il est très difficile de les infiltrer et de les surveiller de près. Tous les groupes ultras ont une hiérarchie bien définie et sont relativement bien organisés, ce qui ouvre une opportunité de dialogue.
- Des hooligans extrémistes collaborent - non seulement au niveau national, mais aussi international. Les responsables politiques et les professionnels devraient en tenir compte et collaborer à ces différents niveaux pour prévenir et combattre efficacement le hooliganisme et l'extrémisme.